

Une passion de collectionner avec d'importantes conséquences

Un groupe de scientifiques internationaux a récemment encore une fois attiré l'attention sur le fait que le nombre d'espèces non indigènes continue de se propager sans fin dans la nature. La globalisation du commerce est une raison connue pour la propagation mondiale de plantes et d'animaux depuis les années 1950.

Largement inconnu pourtant est le fait que beaucoup d'espèces de plantes invasives avaient déjà commencé la migration vers l'Europe au cours des 18ème et 19ème siècles. Des chercheurs voyageant dans des pays étrangers ont ramené leurs découvertes d'Asie et d'Amérique et ces plantes étaient ensuite cultivées avec enthousiasme dans des jardins et des parcs. Ainsi l'ailante (*Ailanthus altissima*) arriva déjà vers 1700 en Europe en provenance de Chine. Le « *Fallopia japonica* », une plante ornementale appréciée au cours de l'ère victorienne, a même gagné une médaille d'or comme plante la plus intéressante de l'année à Utrecht en 1847. La Berce du Caucase (*Heracleum mantegazzia*) était jadis une plante de jardin très appréciée.

En août 2016 est entrée en vigueur la première liste d'espèces invasives préoccupantes pour l'Union Européenne. Il s'agit de la dénommée « liste de l'Union ». Elle contient 37 espèces d'animaux et de plantes dont on dénombre jusqu'à aujourd'hui 24 espèces vivant librement, par exemple dans la nature sauvage en Allemagne. Cet été la liste de l'Union devra être complétée par 12 espèces supplémentaires, parmi elles deux plantes ornementales d'importance jardinière : le « *Gunnera tinctoria* » et le « *Pennisetum setaceum* » d'Afrique.

Gabriele Rautgundis RICHTER

Gartenfreund August 2017

www.gartenfreunde.de/gartenpraxis/gut-zu-wissen/sammelleidenschaft-mit-folgen